



3.

### LA PEAU DE PUCE <sup>1</sup>

**I**L y avait une fois une fille de roi sur la tête de laquelle on n'avait jamais trouvé une puce. Le jour vint où la servante en trouva une qu'elle apporta au roi. Le roi la mit sur une chaise et tous les matins il lui donnait à manger. En grandissant il arriva qu'elle ne put rester plus longtemps sur la chaise et alors le roi en fit une plus grande pour elle; mais il arriva aussi qu'elle ne put rester sur la seconde chaise et il fallut la mettre dans une étable. Elle devint si grande que l'étable même ne pouvait plus la contenir, et alors elle fut mise à mort et le roi pendit sa peau à la fenêtre. Tous les jours il faisait crier dans les

<sup>1</sup>. Dans les contes analogues il s'agit généralement d'un pou.

rues que l'on vint deviner quelle peau c'était. Un homme vint qui vendait des robes et qui dit à la servante : « Si vous me dites d'où vient cette peau je vous donne ma plus belle robe. » Mais elle ne voulut point. Il en vint un autre qui vendait des bijoux et qui dit à la servante : « Si vous me le dites, je vous donne mon plus beau bijou. » Mais elle refusa aussi. Alors il devina en disant : « Serait-ce la peau d'une puce? » Elle répondit : « Vous avez deviné. » Et le roi lui donna sa fille en mariage et ils firent grande fête.

*Recueilli par J. B. Andrews.*

Comparer : Bladé, C.G. III, 36; C d'A. 5; — Vinson, 16. — Grimm, II, p. 467. — Basile, I, 5.

